



HAL
open science

L'Asne d'or de Jean de Montlyard : quelques remarques lexicographiques

Takeshi Matsumura

► **To cite this version:**

Takeshi Matsumura. L'Asne d'or de Jean de Montlyard : quelques remarques lexicographiques. FRA-CAS, 2018. halshs-01942573

HAL Id: halshs-01942573

<https://shs.hal.science/halshs-01942573>

Submitted on 3 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRACAS

numéro 83

le 2 décembre 2018

Groupe de recherche
sur la langue et la littérature françaises
du centre et d'ailleurs
(Tokyo)

contact : revuefracas2014@gmail.com

L'Asne d'or de Jean de Montlyard :
quelques remarques lexicographiques

Takeshi MATSUMURA

Dans le précédent article¹, j'ai montré comment dans son *Dictionarie of the French and English Tongues*² Randle Cotgrave a utilisé *L'Asne d'or* d'Apulée traduite en 1602 par Jean de Montlyard³ et comment ces occurrences sont passées ou non dans le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* de Walther von Wartburg⁴. Dans le présent article je me propose d'examiner plusieurs mots intéressants que contient la traduction de *L'Asne d'or* mais qui ont échappé à Cotgrave et partant à la lexicographie ultérieure, sauf quelques exceptions.

Commençons par ces exceptions. Il y a en effet des cas qui, quoiqu'absents du dictionnaire du lexicographe anglais, ont été relevés soit par Frédéric Godefroy⁵ (et repris par Edmond Huguet⁶) soit par Achille Delboulle. Comme mots que Godefroy a recueillis dans son dictionnaire, on peut en citer trois :

haillonner, verbe transitif, « couvrir de haillons », Livre XI, commentaire p, f° 478 : « Nos premiers parens apres leur peché reconurent que leur nudité estoit vergongneuse. Pour ce cousurent ils des feuilles de figuier dont ils *haillonnerent* leurs natures devant qu'avoir l'usage d'autre invention. » Cette attestation a été relevée par Gdf, t. 4, p. 400a d'après l'édition de 1616 et ensuite elle est passée dans Hu, t. 4, p. 426b, mais ce sens est absent du FEW, t. 16, p. 110a, s.v. *hadel*. Cotgrave cite certes le verbe : « Haillonner. *To cut into rags, or tatters ; to clowt, or make clowts of.* », mais il ne semble pas lui donner notre sens, sans doute parce qu'il n'a pas relevé notre occurrence, qui se trouve parmi les commentaires de Jean de Montlyard.

¹ Voir « Une source du dictionnaire de Cotgrave : *L'Asne d'or* de Jean de Montlyard », dans *FRACAS*, 82, 2018, p. 1-13.

² Londres, 1611. Je me sers d'un exemplaire de sa reproduction publiée par The University of South Carolina Press (Columbia) en 1968 (la première édition date de 1950). Dans mes citations du dictionnaire, je distingue *i* et *j* et *u* et *v*, et c'est Cotgrave qui souligne.

³ *L'Asne d'or ou les Metamorphoses de Luce Apulee Philosophe Platonique. Illustré de commentaires apposez au bout de chasque livre, qui facilitent l'intention de l'Auteur. Œuvre de tres-galante invention, de tres-facetiouse lecture, & de singuliere doctrine*, Paris, Abel L'Angelier, 1602. Dans mes citations de cette publication, je distingue *i* et *j* et *u* et *v*, et sauf indication contraire, c'est moi qui souligne.

⁴ Bâle, etc., Zbinden, etc., 1922-2002, 25 vol. ; je désigne ce dictionnaire par FEW.

⁵ *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, Paris, 1880-1902, 10 vol. ; je désigne ce dictionnaire par Gdf et GdfC (pour le complément).

⁶ *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle*, Paris, 1925-1967, 7 vol. ; je désigne ce dictionnaire par Hu.

haillonneux, adjectif, « vêtu de haillons », Livre VII, commentaire m, f° 253 : « Et de mesme se peult tapir un genereux & robuste courage en un corps *haillonneux* & mal en point. » ; Livre XI, commentaire i, f° 488 : « Combien de gens qui font profession de suivre Dieu, paroissent au dehors *haillonneux* & mal-habillez, qui chez eux se roulent sur leurs escus, & ne marchent point tant apres Dieu comme ils courent apres leur or ? » La première occurrence est citée par Gdf, t. 4, p. 400a d’après l’édition de 1616, tandis que Hu, t. 4, p. 426b cite Ronsard pour le sens de « composé de haillons » et deux exemples de Maurice de La Porte, *Epithetes* (1571) et notre occurrence (d’après Gdf) pour le sens de « vêtu de haillons ». D’où le FEW, t. 16, p. 110a, s.v. *hadel* qui enregistre moyen français *haillonneux* « qui est en lambeaux (vêtement) » (Ronsard – Cresp 1637⁷), « vêtu de haillons » (ca. 1580 – 1616). Les fourchettes chronologiques de la deuxième signification seraient plutôt : « La Porte 1571 – Montlyard 1602 ». Il est vrai que Cotgrave cite l’adjectif : « Haillonneux : m. euse : f. *Ragged, torne, tattered ; full of clowts, patches ; rags, or tatters.* », mais il ignore notre sens.

victimier, substantif masculin, « celui qui tue les victimes destinées au sacrifice », Livre I, commentaire y, f° 31 : « En l’immolation des victimes, le *victimier* (on appelloit ainsi celui qui assommoit & tuoit les bestes du sacrifice) souloit arracher les entrailles, afin que l’Aruspice fouillant & contemplant les entrailles des animaux sacrifiez, devinast les choses à venir. » Cet hapax est cité d’après l’édition de 1616 par Gdf, t. 8, p. 227b, d’où Hu, t. 7, p. 465b. En se fondant sur ses prédécesseurs, le FEW, t. 14, p. 417b, s.v. *victima* enregistre français moderne *victimier* substantif masculin avec date de 1616 ; la datation est à corriger en 1602. Le mot est absent de Cotgrave.

De même, le dépouillement que Delboulle a fait de *L’Asne d’or* a enrichi nos instruments de travail au moins dans deux cas :

dirimer, verbe transitif, « séparer, rompre », Livre IX, commentaire v, f° 353v° : « Aujourd’hui la religion Chrestienne requiert de plus griefs motifs pour *dirimer* un mariage. » Le mot est absent de Cotgrave. Cette attestation est citée d’après l’édition de 1616 par Achille Delboulle⁸ à côté d’un autre exemple tiré de Pierre de Changy, *De l’Institution de la femme chrestienne* (1543). Ces

⁷ C’est-à-dire *Thresor des trois langues espagnole, françoise et italienne* (Cologne, 1616).

⁸ Voir son article « Notes lexicologiques », dans *Revue d’histoire littéraire de la France*, 10, 1903, p. 320-339 (surtout p. 327).

deux occurrences ont été reprises dans Hu, t. 3, p. 193b, mais l'étymon *dirimere* manque au FEW.

tinnissant, adjectif, « retentissant », Livre X, f° 379v°-380 : « Quand il [= Thiasus] eut disposé ses affaires à son contentement, & achepté tout ce qui luy faisoit besoing, il ne voulut pas retourner chez luy dedans ses magnifiques carrosses ni littieres qui le suyvoient en parade : ni monter aucun de ses chevaux de Thessalie, ni de ses montures Gauloises qui sont en estime pour en tirer de bonne race : ains me fit harnacher de bardes d'or, de selle en broderie, de housse d'escarlate, de mors d'argent, de sangles riolapiollées, de sonnetes *tinnissantes* ; & me chevauchant avec une extreme delectation, devisoit au-[380]-cunefois avec moy fort privément⁹. » Le mot est absent de Cotgrave et de Hu, mais cette attestation qui a intéressé Delboulle est citée d'après l'édition de 1616 par le FEW, t. 13, 1, p. 346a, s.v. *tinnire* : moyen français *tinnissant* (1616, Montlyard, Trad. d'Apulée 379v°, Db¹⁰).

Parmi les occurrences qui ont échappé à l'attention de nos prédécesseurs, il y en a qui sont rares. Les cas qui suivent sont des mots ou des sens qui me semblent être absents des dictionnaires :

annomination, substantif féminin, « paronomase », Livre II, commentaire f, f° 71 (sur *senestre* et *sinistre*) : « Nous faisons ceste difference, que *Senestre* signifie gauche ; & *Sinistre*, malencontreux ou de mauvais presage. Ceste conformité de cadences en vocables fait une figure qui s'appelle *annomination*¹¹ ; [...] ». Le mot est absent de Cotgrave et de Hu, et l'étymon *adnominatio* manque au FEW.

avantchanson, substantif féminin, « prélude », Livre XI, f° 432 : « Apres eux [= des musiciens], une gaillarde troupe de jeunes hommes choisis, vestus de

⁹ Voir pour le texte latin Apulée, *Les Métamorphoses*, 3 vol., Texte établi par D. S. Robertson et traduit par Paul Vallette, Paris, Les Belles Lettres, 1956-1965, Liber X, XVIII, t. III, p. 119 : « iamque ex arbitrio dispositis coemptisque omnibus domuitionem parabat. Spretis luculentis illis suis uehiculis ac posthabitis decoris raedarum carpentis, quae partim contacta partim reuelata frustra nouissimis trahebantur consequiis, equis etiam Thessalicis et aliis iumentis Gallicanis, quibus generosa suboles perhibet pretiosam dignitatem, me phaleris aureis et fucatis ephippiis et purpureis tapetis et frenis argenteis et pictilibus balteis et tintinnabulis perargutis exornatum ipse residens amantissime nonnunquam comissimis adfatur sermonibus [...]. »

¹⁰ C'est-à-dire les matériaux manuscrits d'Achille Delboulle, conservés à la Bibliothèque de la Sorbonne ; voir *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes von Walther v. Wartburg. Complément*, Troisième édition publiée par Jean-Paul Chauveau, Yan Greub et Christian Seidl, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, 2010, p. 199b.

¹¹ C'est l'auteur qui souligne sauf le dernier mot.

soutanes blanches, chantoit un plaisant air de musique à plusieurs reprises, qu'un treshabile musicien avoit composé en l'honneur des Muses, & contenoit tout le sujet de ceste solennité. c'estoit l'*avantchanson* de plus grandes prieres¹². » Ce calque du latin *antecantamentum* est absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 2, p. 235b, s.v. *cantio*.

bacchation, substantif féminin, « célébration des mystères de Bacchus », Livre IX, commentaire g, f° 344 : « Les prestres de la Deesse Syrienne, & ceux de Cybelle, different fort peu, leurs ceremonies & services sont pareils, & se font avec une egale *bacchation*. » Le mot est absent de Cotgrave et de Hu. L'étymon *Bacchus* ne se trouve pas dans le FEW.

bergeresque, adjectif, « de berger », Livre IV, commentaire e, f° 140v° : « M. Varron en fait [= de chiens] deux genres ; l'un de chasse, qui concerne les feres & autre gibier. l'autre *bergeresque*, qu'on nourrit pour la garde des choses champestres. Columelle en fait trois ; l'un champestre, qui garde les maisons des champs & ce qui en depend. l'autre *bergeresque*, qui garde les estableries à la maison, & les troupeaux aux champs. le troisieme, pour la chasse. » Le mot manque à Cotgrave, à Hu et au FEW, t. 14, p. 335a, s.v. **vervecarius*.

biberesse, substantif féminin, « ivrogne », Livre I, commentaire r, f° 28 (sur *Méroé*) : « Ce nom vault autant que Vinpur. comme celle qui n'avoit point appris à mettre de l'eau dans son vin. Ainsi se jouë Ausone d'une bonne *biberesse*, à laquelle pour cest effect on avoit donné pareil nom. » Mot absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 1, p. 350a, s.v. *bibere*.

cinquennal, adjectif, « quinquennal », Livre VII, commentaire z, f° 254v° (sur *Actium*) : « avec une institution de jeux *cinquennaux* à la façon des Olympiens, & s'appelloient Actiens. » Absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 2, p. 1480b, s.v. *quinque*.

contredon, substantif masculin, « ce qu'on offre en retour d'un cadeau reçu », Livre IX, commentaire i, f° 356v° : « Or comme il [= Artaxerxés] estoit une fois en voyage, un paisand se trouva n'avoir rien que luy donner. Il court à la riviere, puise de l'eau à belles mains, & l'apporte à son Prince. Il la receut fort humainement. & pour *contredon* luy fit bailler mille *Dariques*¹³ & un vase d'or. » Le mot manque à Cotgrave, à Hu et au FEW, t. 3, p. 138b, s.v. *donum*.

¹² Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber XI, IX, t. III, p. 146 : « Eas amoenus lectissimae iuventutis ueste niuea et cataclista praenitens sequebatur chorus, carmen uenustum iterantes, quod Camenarum fauore sollers pocta modulatus edixerat, quod argumentum referebat interim maiorum antecantamenta uotorum. »

¹³ Sur ce mot, voir la page suivante.

dameresque, adjectif, « efféminé », Livre XI, f° 430v° : « Un autre ayant des escarpins dorez, une robe de soye, force pierreries, force bagues & riches joyaux, une faulse perruque à la teste, & les cheveux bien cordonnez, avec une *dameresque* demarche, dementoit son sexe¹⁴. » Le mot ne se trouve ni dans Cotgrave ni dans Hu ni dans le FEW, t. 3, p. 124a, s.v. *domina*.

darique, substantif masculin, « monnaie perse », Livre IX, commentaire i, f° 356v° (pour le contexte, voir plus haut sous *contredon*). Mot absent de Cotgrave et de Hu. L'étymon *Darius* est à ajouter au FEW.

desassopir, verbe transitif, « réveiller », Livre X, f° 373 : « Mais si l'enfant a de faict avallé la potion que j'ay broyée de mes mains, il vit, il repose, il dort. & si-tost qu'il sera *desassopi* du sommeil, il reverra la lumiere du jour sain & gaillard comme devant¹⁵. » Absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 25, p. 567b, s.v. **assopire*.

despouilloir, substantif masculin, « endroit où l'on laisse ses vêtements (dans les bains publics) », Livre IX, commentaire d, f° 350 : « Au reste qu'on desrobast assez souvent aux baings, il appert de ce qu'il y avoit un Commissaire establi contre ceux qui pour une piece d'argent prenoyent la garde des habillemens qu'on posoit au *despouilloir*. » Ni Cotgrave ni Hu ni le FEW, t. 12, p. 203a, s.v. *spoliare* ne connaissent le mot.

humifique, adjectif, « qui rend humide », Livre XI, commentaire t, f° 458v° : « Les chaleurs de la Lune ne sont pas ignees ni bruslantes ainsi que celles du Soleil ; mais humides & destrempées, comme empruntant sa chaleur d'autruy, & laschant toutes choses par un esprit *humifique*. » ; *ibid.*, commentaire h, f° 461 : « Ceste gondole peult mystiquement signifier les eaux que la force *humifique* de la Lune verse de fois à autre. » Mot absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 4, p. 511a, s.v. *humidus*.

immedité, adjectif, « imprévu », Livre IX, commentaire a, f° 349r°-v° : « ainsi l'entendement de l'homme sage & prevoyant, doibt estre en tous [v°] lieux & toutes saisons redressé contre les petulances des outrages, & pretendre une asseurée contenance aux bourrasques de Fortune, afin de n'estre surpris par aucune *immeditee* survenue d'icelle. » Le mot est ignoré par Cotgrave, Hu et le FEW, t. 6, 1, p. 617b, s.v. *meditari*.

¹⁴ Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber XI, VIII, t. III, p. 145 : « alius soccis obauratis inductus serica ueste mundoque pretioso et adtextis capite crinibus incessu perfluo feminam mentiebatur. »

¹⁵ Voir *ibid.*, Liber X, XI, t. III, p. 112 : « Sed si uere puer meis temperatam manibus sumpsit potionem, uiuit et quiescit et dormit et protinus marcido sopore discusso remeabit ad diem lucidam. »

inespluchable, adjectif, (1) « que l'on ne peut pas trier », Livre VI, f° 196¹⁶ : « Or Psyché ne se pouvoit mettre à demesler cest *inespluchable* & embrouillé monceau ; ains abatue d'estonnement à cause de la rigueur du commandement, se trouvoit l'esprit non moins confus que la besogne¹⁷. » ; (2) « d'où l'on ne peut se tirer », *ibid.*, f° 199 : « Ainsi par l'impossibilité de la chose Psyché transformée par maniere de dire en pierre, estoit bien là presente de corps, mais absente d'esprit ; sans sentiment, sans mouvement. & du tout accablée sous le faix de ce danger *inespluchable*, manquoit mesme du dernier soulas qu'on reçoit en larmoyant¹⁸. » Le mot est absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 8, p. 507a, s.v. **pilucare*, mais on en trouve une autre occurrence dans un autre ouvrage de Jean de Montlyard : continuation de l'*Inventaire général de l'histoire de France* de Jean de Serres. Voir l'édition de 1600, t. V, p. 317 (chapitre sur Henri IV) : « & ne voulut oncques entrer en ce chaos & *inespluchable* confusion de la propriété¹⁹ ».

invenuste, adjectif, « sans grâce », Livre XI, commentaire z, f° 459v° : « De fait si vous ostez le poil à Venus, elle demeure *invenuste*. c. sans grace. » Le mot manque à Cotgrave, à Hu et au FEW, t. 14, p. 271b, s.v. *venustus*.

lychnomantie, substantif féminin, « divination par la lampe », Livre II, commentaire x, f° 69v° : « Il entend ceste façon de deviner que les Grecs appellent *lychnomantie*, d'autant qu'elle se fait à l'inspection des meches de lumiere. » Le mot est absent de Cotgrave et de Hu. Il peut être ajouté au FEW, t. 5, p. 481b, s.v. *lychnos*.

moulinesque, adjectif, « relatif au moulin », Livre VII, f° 240v° : « Et moy deschiré tout de mesme par les assauls & diverses heurtades²⁰ de ces bestes chevallines, regrettois mes premiers ronds & circuits *moulinesques*²¹. » Ce mot qu'ignorent Cotgrave et Hu pourra être ajouté au FEW, t. 6, 3, p. 41a, s.v. *molinum*.

¹⁶ Cette phrase est citée dans la *Preface* de *L'Asne d'or*.

¹⁷ Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber VI, X, t. II, p. 80 : « Nec Psyche manus admolitur inconditae illi et inextricabili moli, sed immanitate praecepti consternata silens obstupescit. »

¹⁸ Voir *ibid.*, Liber VI, XIV, t. II, p. 84 : « Sic impossibilitate ipsa mutata in lapidem Psyche, quamvis praesenti corpore, sensibus tamen aberat et inextricabilis periculi mole prorsus obruta lacrumarum etiam extremo solacio carebat. »

¹⁹ C'est moi qui souligne.

²⁰ Sur ce mot, voir mon article cité, p. 6.

²¹ Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber VII, XVII, t. III, p. 21 : « Ad eundem modum distractus et ipse uariis equorum incursibus rursus molares illos circuitus requirebam. » Sur le mot *moulinesque*, je reviendrai ailleurs.

pavanesque, adjectif, « fier », Livre X, f° 392v° : « Ceste-ci [= Minerve] branslant la teste sans recoy, & d'un œil plein de menaces à le voir, suyvi d'une brusque & *pavanesque* contenance avec un gaillard maniemment de membres, faisoit entendre à Paris ; [...]»²². » Mot absent de Cotgrave, de Hu et du FEW, t. 8, p. 1a, s.v. *Patavia*.

portegibet, adjectif, « qui porte un gibet », Livre IX, commentaire b, f° 349v° : « Les maistres avoient anciennement puissance non seulement de garroter, mais aussi de faire mourir leurs serviteurs. Neantmoins pour leur faire plus de peur & de honte que de mal, ils leur attachoient les mains en un gibet, & le leur faisoient porter sur leurs espauls tout du long de leur ruë, les contraignants de confesser à haulte voix le crime qu'ils avoient commis, & donner advis aux autres de ne tumber en pareille faulte. Pour ce les appelloit-on *Furciferes*. c. *portegibets*. maudisson honteux & servil²³. » On ne trouve le mot ni dans Cotgrave ni dans Hu ni dans le FEW, t. 9, p. 212b, s.v. *portare*. Il manque aussi à l'ouvrage de Mechtild Bierbach sur *Die Verbindung von Verbal- und Nominalement im Französischen*²⁴.

À côté de ces mots qui sont absents de nos instruments de travail, on en trouve qui, quoiqu'ils y soient recueillis, sont employés dans *L'Asne d'or* avec un sens que l'on ne connaissait pas jusqu'ici. En citons deux cas :

scrupuleux, adjectif, « plein de cailloux », Livre VI, commentaire p, f° 224v° : « Scrupule proprement signifie ces petites pierres ou gravois qui entrent aux souliers & blessent le pied. Il se prend pour ennuy, fascherie, soucy, chagrin. Chemin *scrupuleux*, c'est à dire cailloteux. » Ce sens n'est ni dans Cotgrave ni dans Hu. Il pourra être ajouté au FEW, t. 11, p. 344a, s.v. *scrupulus*.

sellulaire, adjectif, « qui se fait en étant assis », Livre I, commentaire p, f° 25 : « Ainsi les doctes appellent Arts sedentaires & *sellulaires*, celles qui s'exercent par gents oisivement assis sur des selles, que les loix du Roy Numa defendent estre pratiquées par autres qu'esclaves & forains, comme celles qui allaschissent la vigueur de l'esprit & du corps. » Le mot manque à Cotgrave et à Hu. Ce sens pourra être ajouté au FEW, t. 11, p. 423a, s.v. *sella* qui cite moyen français *sellulaire* substantif masculin « celui qui gagne son pain en restant assis

²² Voir *ibid.*, Liber X, XXXI, t. III, p. 133 : « Haec inquieto capite et oculis in aspectu minacibus citato et intorto genere gesticulationis alacer demonstrabat Paridi, [...] »

²³ Le premier soulignement est de l'auteur.

²⁴ Tübingen, Gunter Narr, 1982.

(cordonnier, etc.) » (Levinus Hulsius, *Dictionnaire françois-alemand et alemand françois non paravant veu ni imprimé*, 1596 – Jacob Stœr, *Dictionnaire François-Alleman-Latin*, 1628).

Outre les raretés lexiques et sémantiques qui viennent d’être évoquées, il y a des mots que l’on connaît ailleurs mais dont Jean de Montlyard nous fournit des attestations précoces. Ces cas mériteront également d’être signalés.

embonneté, participe passé adjectivé, « qui porte un bonnet », Livre X, commentaire m, f° 418 : « Adjoustez, que les anciens leur donnent [= à Castor et Pollux] des bonnets, parce qu’ils ont esté Lacedaemoniens, lesquels avoyent accoustumé de combatre avec ceste couverture de teste. Pour ce Catulle les appelle freres *embonnetez*. » Le mot manque à Cotgrave et à Hu. Il s’agit d’une première attestation par rapport au FEW, t. 24, p. 42a, s.v. *abonnis* qui enregistre Blois *embonneter* verbe actif « mettre un bonnet à qn ».

empatouillé, participe passé adjectivé, « encombré (de boues) », Livre IX, f° 308v° : « Mais quand ils [= les prêtres charlatans] furent bien ennuyez de respondre à tant de gents, & de se voir faire si diverses demandes ; ils poursuivirent leur chemin : chemin beaucoup pire & plus dangereux que celui lequel nous avons fait la nuit precedente : chemin engouffré d’une part de profondes fosses pour esgouter les eaux ; de l’autre, baigné d’estangs & de rivieres ; & d’un autre encore, *empatouillé* de bourbeuses & glissantes fondrières²⁵. » Le mot est absent de Cotgrave et de Hu. Le FEW, t. 8, p. 38b, s.v. *patt-* ne connaît que des attestations dialectales modernes.

encadenacer, verbe transitif, « enchaîner », Livre IX, f° 312 : « Leur front [= des mulets] estoit marqué de certaines lettres imprimees avec un cautere. le poil demi ras ; les pieds *encadenacez*²⁶. » Ni Cotgrave ni Hu n’ont enregistré le mot. C’est une première attestation par rapport au FEW, t. 2, p. 501b, s.v. *catena* qui cite français moderne *encadenasser* au sens d’« enfermer soigneusement » (depuis Bescherelle, *Dictionnaire national*, 1845).

larronnesque, adjectif, « de la manière des voleurs », Livre II, commentaire h, f° 74v° : « Cet huissier appelle ces sorcieres Harpyes, parce qu’à guise de

²⁵ Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber VIII, IX, t. III, p. 70 : « Sed adsiduis interrogationibus argumenti satietate iam defecti rursum ad uiam prodeunt uia tota, quam nocte confeceramus, longe peiorem, quidni ? lacunosus incilibus uoraginosam, partim stagnanti palude fluidam et alibi subluuie caenosa lubricam. »

²⁶ Voir *ibid.*, Liber VIII, XII, t. III, p. 73 : « frontes litterati et capillum semirasi et pedes anulati, [...] »

Harpyes elles ravissoient, & par un immunde & *larronnesque* ravissement prophanoyent toutes choses. » ; Livre III, commentaire c, f° 108 : « *Renardesque*] On a des long temps naturalisé plusieurs mots de mesme formation, soldatesque, *larronnesque*, &c.²⁷ » ; Livre VIII, f° 262v° : « quand mesme Madame eust consenti à ses *larronnesques* amours, il eust esté neantmoins fort embesongné de l'enlever : [...]»²⁸ » ; *ibid.*, f° 270 : « Thrasylle oppressé succombe à la fallacieuse promesse de feu Madame, & consent tres volontiers à l'effect de cest'amour *larronnesque*²⁹. » ; Livre X, f° 375 : « Or l'artifice de ceste vie *larronnesque* me succeda long temps à souhait³⁰. » Le mot est absent de Cotgrave et du FEW, t. 5, p. 201b, s.v. *latro*, mais Hu, t. 4, p. 775a en cite une occurrence postérieure, qu'il a trouvée dans *Le Pont-Breton des Procureurs Dedié aux Clercs du Palais* (1624) : « Je vous eusse fait une exhortation *larronnesque* ».

portefoudre, adjectif, « qui porte la foudre », Livre III, f° 97 : « Ja n'advienne que je commette une si grande lascheté (ce dis-je) qu'encore que je puisse estendre ma volee tout à travers la plage de l'air aussi hault que l'aigle, & que je devinsse messenger ordinaire ou favori *portefoudre* du grand Jupin, je ne vinsse neantmoins me rendre derechef en mon nid apres avoir eu cest honneur d'estre devenu volatil³¹. » Ce mot qui traduit le latin *armiger* est absent de Cotgrave et de Hu. Cette occurrence antedate le FEW, t. 9, p. 212a, s.v. *portare* où, d'après Littré, Wartburg donne comme le témoignage le plus ancien *Le Salon de 1767* de Diderot³². Quant à la thèse citée de Mechtild Bierbach³³, elle n'ajoute rien au FEW.

Comme on peut le constater dans cet examen rapide, *L'Asne d'or* de Jean de Montlyard contient des mots dignes d'intérêt. Si l'on l'étudiait avec un peu plus de soin, l'on y ferait sans doute une moisson beaucoup plus riche.

²⁷ Le premier soulignement est de l'auteur.

²⁸ Voir *Les Métamorphoses*, *op. cit.*, Liber VIII, III, t. III, p. 34 : « et puellae, si uellet, quanquam uelle non posset, furatrinae coniugalis incommodaret rudimentum ; [...] »

²⁹ Voir *ibid.*, Liber VIII, X, t. III, p. 41 : « Promissioni fallaciosae mulieris oppressus subcubuit Thrasyllus et proluxe consentit de furtiuo concubitu [...] »

³⁰ Voir *ibid.*, Liber X, XIV, t. III, p. 114 : « Et diu quidem pulcherrime mihi furatrinae procedebat artificium, [...] »

³¹ Voir *ibid.*, Liber III, XXIII, t. I, p. 79 : « 'At mihi scelus istud depellant caelites,' inquam 'ut ego, quamuis ipsius aquilae sublimis uolatibus toto caelo peruius et supremi Iouis certus nuntius uel laetus armiger, tamen non ad meum nidulum post illam pinnarum dignitatem subinde deuolem. »

³² Voir Diderot, « Taraval. *Repas de Tantale* » dans *Salon de 1767* : « Ce vieillard, c'est Jupiter. Je le reconnais à l'oiseau *porte-foudre* qu'il a sous ses pieds. » (Diderot, *Œuvres complètes*, Édition H. Dieckmann – J. Varloot, t. XVI, *Salon de 1767. Salon de 1769. Beaux-arts III, Édition critique et annotée* présentée par Else Marie Bukdahl, Michel Delon, Annette Lorenceau, Paris, Hermann, 1990, p. 422 ; c'est moi qui souligne).

³³ Voir p. 329.